

Peter Easton (1570-1622) corsaire anglais devenu « archi-pirate » puis marquis de Savoie

Peter Easton (né vers 1570 – mort en 1622 ?) est un corsaire anglais devenu pirate vers le début du XVII^e siècle ; son nom est parfois écrit « Eston » ; il est originaire du Somerset, une région du sud-ouest de l'Angleterre, située entre la Cornouaille et le Pays de Galles, où il est né en 1570 ; c'est un anglais fidèle à la Couronne ; ses ancêtres servirent durant les Croisades ; la famille Easton s'était également distinguée contre l'Invincible Armada ; il quitte bien vite son métier de paysan pour se jeter sur les mers où il acquiert toute l'expérience voulue.

Easton le corsaire (1602-1603) :

En 1602, la reine Élisabeth I^{ère} lui confie alors une flottille destinée à protéger les pêcheurs anglais installés à Terre-Neuve, face au Canada, contre les attaques françaises ; il portait de ce fait une lettre de marque de la reine et commandait un convoi de corsaires anglais, arborant le pavillon du royaume d'Angleterre, la croix de saint Georges, il avait pour mission de protéger la flottille de pêche anglaise au large ou sur les côtes de Terre-Neuve.

A cette époque, les bateaux de pêche étaient armés de petits canons pour défendre leur cargaison de poissons contre les pirates et les navires étrangers. Grâce à sa lettre de marque, Peter Easton pouvait réquisitionner les pêcheurs locaux au service de la couronne. Il protégeait les côtes de Terre Neuve et puis également écumait les mers dans l'Atlantique-ouest ; il pouvait aussi bien attaquer les navires, les flottilles et les ports ennemis ; il combattait tant les français que les espagnols.



Caricature de pirate

Easton le pirate (1603-1613) :

En 1603, Easton devient pirate, aussitôt la mort de la reine Elisabeth, dès que Jacques I^{er} lui ait succédé sur le trône d'Angleterre ; le nouveau roi fit en effet la paix avec l'Espagne et retira toutes

les lettres de marque aux corsaires. Cet ordre ne parvint pas à Easton, qui continua alors ses attaques sur les navires étrangers. Il poursuivit ses activités comme si rien n'avait changé, ignorant le nouvel ordre royal. C'est ainsi qu'il passa du stade de la qualité de corsaire à celle de pirate ...

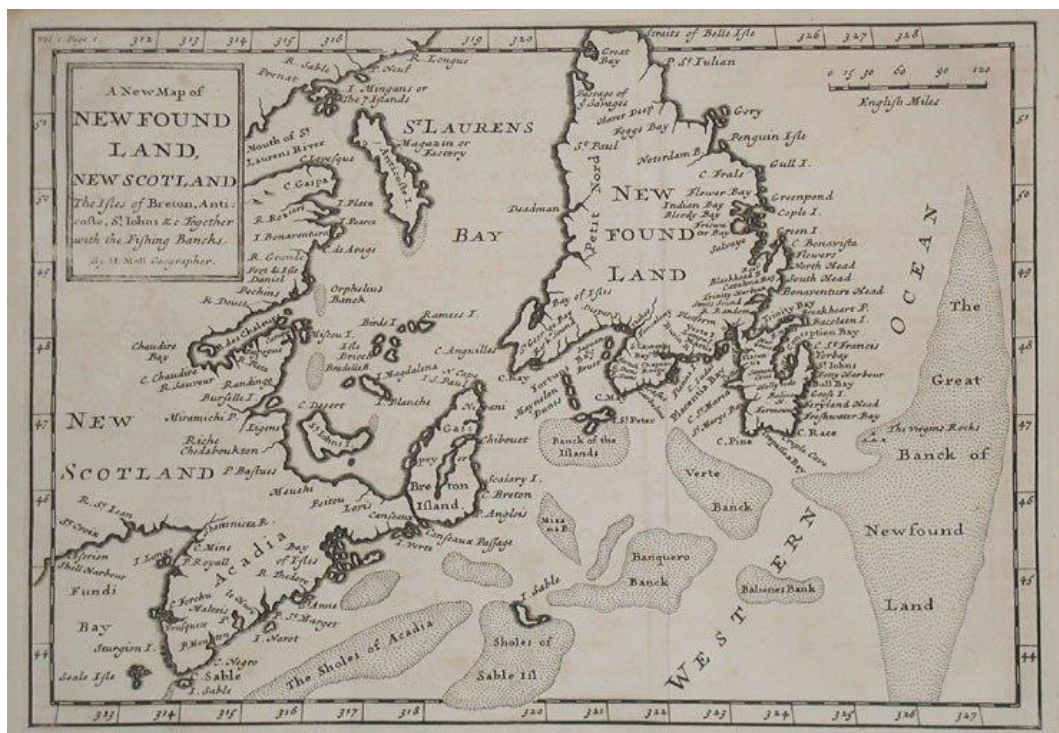
Il détournait alors les prises à son profit ; il agissait aussi au nom d'une famille puissante, les « de Killigrews » de Falmouth, de Cornwall. Les Killigrews financèrent ses expéditions et puis touchèrent une part de ses bénéfices.

De 1603 à 1608, il continue à écumer consciencieusement l'Atlantique ouest. Sa notoriété grandit tellement, et avec elle la crainte qu'il inspire, qu'il reçoit des pêcheurs anglais de Terre-Neuve, ses compatriotes, le surnom d'« archipirate » .

A compter de 1608, il s'établit sur les côtes d'Irlande avec d'autres pirates et pourchasse tous les navires anglais, hollandais et parfois français. En 1610, il contrôle le Canal de Bristol, avec quarante petits navires, bloquant les passages avec efficacité, dans le but, semble-t-il, de laisser les ports anglais occidentaux conserver leur puissance.

En 1612, il revient sur Terre-Neuve et l'Amérique, où il multiplie à nouveau les raids le long des côtes jusqu'à la baie du Chesapeake, aussi bien au détriment des navires anglais ; à Terre-Neuve, il règne sur le littoral entre Harbour Grace et Ferry land ; il prend notamment dix bateaux pirates basés à Harbour Grace. Il pille les navires anglais, les navires étrangers et les ports de Terre-Neuve, et puis il enrôle de force des pêcheurs. On estime qu'Easton enrôla 1500 pêcheurs pour ses flottilles, dont certains le rejoignent volontairement, mais la majorité d'entre eux fut enrôlée de force. Cependant, Easton aurait aussi bien continué de protéger la colonie d'un certain John Guy à Cupids Cove, par contre il ne lui aurait pas permis d'établir à son compte une autre colonie à Terre-Neuve-et-Labrador ...

Lors d'une expédition, il pilla trente bateaux à Saint-Jean de Terre-Neuve ; il y fit prisonnier le magistrat Richard Whitbourne, puis le libéra à la condition que celui-ci aille en Angleterre et obtienne pour lui le pardon royal. Le roi accorda ce pardon, mais pendant ce temps, Easton s'était déjà dirigé vers la Côte des Barbaresques pour aller harceler les Espagnols.



Carte de Terre-Neuve

Une plaque sur sa maison à Terre-Neuve :

« Ici a vécu Peter Easton, l'amiral pirate qui a fortifié ce site en 1610 et a fait de Terre Neuve sa base jusqu'en 1614; il a vaincu un escadron français à Harbour Grace en 1611, a recruté 5000 pêcheurs de cette colonie parmi ses équipages, a formé des transports maritimes vers l'étranger aussi loin que les Caraïbes; en 1614, il a intercepté une flotte plate espagnole aux Açores, a capturé trois bateaux chargés d'or, a divisé une immense fortune avec ses équipages; il a été pardonné deux fois et a été invité à rentrer chez lui en Angleterre par James le 1er mais a plutôt choisi de passer sa retraite au sud de la France où il est devenu le marquis de Savoie et a vécu dans une grande splendeur . »



La maison de Easton à Terre-Neuve - photo de YDF -

A la recherche de l'or espagnol (1614) :

Easton poursuit ses activités de pirate en attaquant les flottilles transportant l'or et les trésors espagnols des Caraïbes et de Méditerranée, tout en prélevant de ses pillages parait-il, l'argent destiné à la protection des navires anglais ; il captura le bateau espagnol « *San Sébastien* », faisant ainsi main basse sur les trésors qu'il transportait.

Lors de l'une de ses incursions aux Caraïbes, on dit qu'il serait parvenu à ouvrir une brèche au fort, réputé inattaquable, dénommé le Fort de Moro, à Puerto Rico, celui qui avait par le passé résisté au siège du pirate Francis Drake.

Ayant des contacts réguliers avec les Barbaresques d'Essaouira et de Salé au Maroc, il passe en Méditerranée et s'allie aux Barbaresques d'Alger pour continuer à attaquer les espagnols.

C'est à Villefranche que les pirates barbaresques avaient fait élection de domicile, et ils y régnèrent en maîtres jusqu'à ce que les galères du Gibelin Grimaldi les chassèrent définitivement. C'est ainsi que notre corsaire fit connaissance avec la maison de Savoie.



Une retraite dorée (1615) :

Et voilà que soudain, pour une raison inconnue, Easton décide de se mettre au service du duc de Savoie Charles-Emmanuel Ier en échange de son amnistie.

Il se battra pour le duc de Savoie lors de la guerre du Montferrat (1613-1618) .

L'arrivée de la flotte de Peter Easton dans la rade de Villefranche, le 9 février 1615, avait été un événement. En dix ans de carrière, Easton avait réuni une véritable armada qui transportait alors une extraordinaire fortune : 14 navires, dont 10 régulièrement en activité au large de Gibraltar, 900 hommes, un trésor de 400000 couronnes, et des bateaux de commerce valant, avec leur cargaison, plus de 2 millions de pièces d'or !

Notre pirate anglais semble alors « se ranger » à Nice. Quelques temps plus tard, il propose de reprendre la mer au service des Savoie, mais apparemment Charles-Emmanuel de Savoie ne donnera pas suite .

Easton se retire alors à Villefranche ; il recherche la notabilité en acquérant un fief à Pentalieri en Piémont avec le titre de Marquis de la Savoie - de Pentalieri - puis épousa l'une des femmes les plus riches de Savoie, Françoise Grimaldi de Gattières, fille de Claude G. , le seigneur du lieu ; pour ce faire, il se converti au catholicisme, mais paraît-il, notre pirate ne fut pas heureux en ménage ...

Il acheta à Villefranche un luxueux palace pour deux millions en or. Il mourut en 1622 ? paraît-il pauvre et insolvable ? et fut enterré dans l'église de Cimiez à Nice où il reposerait toujours ...

Y. D. F.



Peter Easton (1570-1622) et son imposante flotte dans une gravure du XVIII e siècle